

BLEUET - *CYANUS SEGETUM* Hill

Les champs de blés dorés, ornés de coquelicots rouges et de bleuets des poètes ont disparu. Les pratiques de l'agriculture moderne (usage des herbicides, fongicides, engrais chimiques à outrance...), en sont la cause. Le bleuet à l'état sauvage est devenu une plante vulnérable, en forte régression et on se gardera bien de le cueillir.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné, en 1753.

Synonymie : *Centaurea cyanus* L., *Centaurea umbrosa* A.P.L. Huet ex Reut., *Centaurea pulchra* DC, *Centaurea cyanocephala* Velen....

Noms vernaculaires : bleuet, barbeau,..., “*blué*” en patois de Termignon, « fleur de notre Seigneur » (Signorini, 2004)...

Étymologie : le genre *Centaurea* vient d'un mot grec qui désignait diverses plantes dont les propriétés médicinales étaient dédiées au centaure Chiron. *Cyanus* est dû la couleur bleu azur des fleurs.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Astéracée annuelle dont la hauteur varie de 0,20 à 0,70 m. Les feuilles sont linéaires lancéolées, alternes sur une tige vert-blanc cotonneuse. Les tiges portent 5 à 30 capitules de courtes fleurs tubuleuses bleu violet au centre et de longues fleurs en entonnoir bleues à l'extérieur, de juin à septembre.

C'est une plante devenue très rare en plaine et montagne, qui se plaît dans les moissons ou friches à annuelles, en compagnie de *Aethusa cynapium*, *Kicksia spuria*, *Legousia speculum-veneris*, *Papaver rhoeas*, *Fumaria officinalis*, *Ranunculus arvensis*...



Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz
(1885) – THOMÉ

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Autrefois très commune dans les champs de céréales, “*certaines Termignonnais se souviennent en avoir bu une infusion de fleurs sèches contre la toux*” (Meilleur, 1985).

Les graines étaient employées comme purgatives.

On utilise en herboristerie les fleurs du bleuet pour leur propriété anti-inflammatoire pour les yeux, d'où son nom de casse-lunette, mais aussi contre les rhumatismes.

Pour H. Leclerc (1927), le bleuet était préconisé pour soigner les yeux bleus alors que le plantain était indiqué pour les yeux marron. En Savoie, l'infusion des fleurs d'une espèce proche, la centaurée des montagnes (*Centaurea montana*) servait aussi en bains d'yeux en cas de conjonctivites. Les capitules de bleuet sont toujours inscrits dans la pharmacopée française

(10^e édition) pour certaines affections dermatologiques et pour les irritations ou gênes oculaires.

USAGE DIVERS

Les tiges fleuries de bleuet colorent en bleu, “*elles fournissent une belle couleur, propre à peindre en miniature et à colorer les crèmes et autres sucreries*” (Collectif, 1809).

Toutefois on lui préférait en Maurienne le pastel qui était cultivé à cet effet.

En cosmétologie, la lotion au bleuet tonifie et raffermi l'épiderme du visage.

C'est bien sûr une plante ornementale.

Les bleuets fournissent nectar et pollen aux abeilles.

Symbolique : le bleuet est la fleur du souvenir, il évoque les soldats disparus des deux dernières guerres mondiales.

Pour en savoir plus :

AYALA DE R., AYCARD M., 2001 – *Une histoire des fleurs*, 206 p.

Collectif, 1809 - *Nouveau cours complet d'agriculture théorique et pratique*, tome 2, 612 p.

Sylvie Serve